

« Diableries... »

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Octobre 2016

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Jeux
- * Prières – Méditations

« Que diable ! »



Comme aime à le dire un confrère, il y a deux erreurs à ne pas commettre avec le diable: croire qu'il n'existe pas, ou le faire trop exister! Dans les décennies de la fin du XXe siècle, on a eu tendance à tomber dans le premier piège.

Aujourd'hui, notamment chez nos jeunes, on succomberait plutôt au second, en le voyant partout ou en imaginant des possessions dès le moindre trouble psychologique.

Eclairage

« Il n'est pas le contraire de Dieu, mais signifie d'abord son absence, de même qu'en bonne philosophie un mal n'est pas le contraire mais plutôt l'absence d'un bien. »

« Le Malin, précise l'abbé Gajo, se travestit beaucoup plus finement actuellement. Il va utiliser nos culpabilités, nos éloignements, nos propres passions, faisant levier sur ces choses-là. »

« Une personne qui ne se sentirait pas bien spirituellement doit vraiment d'abord faire appel au prêtre de sa paroisse, ou à un prêtre avec lequel elle se sent à l'aise. Ce n'est que l'homme d'Eglise qui peut, ensuite, rediriger la personne vers un exorciste. »

« Le prêtre peut être amené à rediriger la personne chez un thérapeute tel qu'un psychologue ou un psychiatre, huit cas sur dix relevant en général de la thérapie profane. A l'inverse, il arrive qu'un thérapeute se sente dépassé par ce que semble vivre son patient et qu'il l'adresse à un prêtre. »

« Au final, c'est souvent nous qui faisons exister le Malin en l'évoquant pour rien ou en craignant sa présence de façon injustifiée. »

Par Vincent Lafargue

Comme aime à le dire un confrère, il y a deux erreurs à ne pas commettre avec le diable : croire qu'il n'existe pas, ou le faire trop exister ! Dans les décennies de la fin du XX^e siècle, on a eu tendance à tomber dans le premier piège. Aujourd'hui, notamment chez nos jeunes, on succomberait plutôt au second, en le voyant partout ou en imaginant des possessions dès le moindre trouble psychologique. Eclairage.

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTOS: DR, CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER

Diable!

Du chariot à trois roues, si pratique pour monter les escaliers avec de lourdes charges, jusqu'au personnage grimaçant présent sur les tympans de nos cathé-

drales ou sur tant de représentations artistiques à travers les âges, le diable a toujours été présent dans nos existences, même si ce n'est parfois que symboliquement. Le mot lui-même vient du grec *diabolos* qui signifie « celui qui divise, qui sépare ». Aussi appelé Lucifer, Satan, Ange Noir, Malin, il n'est pas le contraire de Dieu mais signifie d'abord son absence, de même qu'en bonne philosophie un mal n'est pas le contraire mais plutôt l'absence d'un bien.

Les manifestations du diable (et de ses multiples esprits malins) sont variées et peuvent aller de simples bizarreries (odeurs, lueurs, sonorités... d'autant plus difficiles à déterminer qu'elles peuvent être aussi l'effet d'esprits positifs) jusqu'à la possession pure et simple d'une personne. Dans tous les cas, prudence et discernement sont les réactions premières et essentielles à avoir.

Premiers recours : prêtres et psys

Il est nécessaire de rappeler ce qui semble pourtant une évidence : la



La Tentation de saint Antoine, également appelé Le Petit saint Antoine, est un tableau attribué au peintre néerlandais Jérôme Bosch.



Saint Benoît pardonne au moine qui s'est enfui du monastère poussé par le diable, abbaye de Monte Oliveto, Toscane, Italie.

première personne à aller trouver en cas de doute sur une emprise du Malin, c'est le curé de la paroisse, ou n'importe quel autre prêtre en qui l'on a confiance. Le prêtre peut être amené à rediriger la personne chez un thérapeute

tel qu'un psychologue ou un psychiatre, huit cas sur dix relevant en général de la thérapie profane. A l'inverse, il arrive qu'un thérapeute se sente dépassé par ce que semble vivre son patient et qu'il l'adresse à un prêtre.



Saint François Xavier Borgia (1510-1572) exorcisant un moribond démoniaque, huile sur toile de Francisco Goya, 1788, chapelle Saint-François-Xavier, cathédrale de Valencia, Espagne.

La possession peut être reconnue par le prêtre, et non par n'importe quel guérisseur ou porteur de secret. Le ministre ordonné connaît et pourra pratiquer un certain nombre de prières de délivrance pour aider la personne, dans un premier temps. Si ces prières et les sacrements, tels que la réconciliation et l'onction des malades, semblent ne pas suffire, le prêtre – et uniquement lui – adressera la personne à l'exorciste diocésain.

Un exorciste dans chaque diocèse

Chaque diocèse est en effet tenu de nommer un prêtre spécialiste dans ce domaine, ministre formé spécifiquement et pouvant répondre aux demandes qui lui sont adressées en ce sens. Chacun des trois diocèses romands a procédé à une telle nomination. L'abbé Romain Gajo, nommé pour la partie francophone du diocèse de Bâle, rappelle que ce qu'il vit dans son quotidien de prêtre-exorciste est assez éloigné des images des films d'horreur produits par le cinéma. « Le Malin, précise l'abbé Gajo, se travestit beaucoup plus finement actuellement. Il va utiliser nos culpabilités, nos éloignements, nos propres passions, faisant levier sur ces choses-là. »

Groupes de travail

Un groupe de travail existe au SEDES (Service d'exorcisme et de délivrance spirituelle), composé des prêtres exorcistes mais aussi de diverses personnes, religieuses ou non, thérapeutes ou non, mandatées en ce sens par l'évêque

diocésain. L'abbé Romain Gajo participe à ce groupe et voit arriver bien des personnes se sentant possédées, « mais en général on en est encore assez loin », précise-t-il. Il insiste : « Une personne qui ne se sentirait pas bien spirituellement doit vraiment d'abord faire appel au prêtre de sa paroisse, ou à un prêtre avec lequel elle se sent à l'aise. Ce n'est que l'homme d'Eglise qui peut, ensuite, rediriger la personne vers un exorciste. »

Attention à internet

Quantité de belles choses spirituelles se trouvent sur internet. Mais en matière de libération et de délivrance, attention ! Le meilleur côtoie le pire et il est souvent périlleux de s'en remettre aux textes et prières que l'on trouve en ligne, sans parler de personnes laïques ou hors Eglise qui proposent leurs services – généralement contre forte rému-



Le diable représenté dans une église chinoise.



nération – et qui vont souvent compliquer, voire aggraver la situation.

Diablement simple

Au final, c'est souvent nous qui faisons exister le Malin en l'évoquant pour rien ou en craignant sa présence de façon injustifiée. Et c'est sa manière préférée de se

servir de nous. A une personne qui lui demandait, inquiète, s'il voyait le diable, le curé d'Ars répondait: «Oui, devant moi en ce moment.» La solution est donc diablement simple: ne le faisons pas exister outre mesure, et laissons un prêtre nous dire – en cas de doute – si c'est vraiment à lui que nous avons affaire.

Textes à l'usage de tous?

Le « petit exorcisme de Léon XIII » que l'on trouve ici et là sur nos écrans est strictement réservé au prêtre exorciste du diocèse – qui doit même demander l'autorisation à son évêque avant de le prononcer. Aucun autre prêtre, et évidemment aucun laïc, ne doit faire usage de cette prière, contrairement à ce qui est dit sur certains sites web.

En revanche, le SEDES a édité un fascicule de prières de délivrance à l'usage non seulement des prêtres mais aussi de tout un chacun. On peut commander ce livret, nommé « Délivre-nous du mal! », au prix de Fr. 2.– au Vicariat général du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (rue de Lausanne 86, case postale 512, 1701 Fribourg).



Ce qu'en dit la Bible: Les noms du diable



« Ils sont légion, ces "démons" ou esprits du mal qui s'opposent au projet de Dieu et occupent le cœur de l'homme si nous leur ouvrons la porte (cf. Marc 5,8). Aussi revêtent-ils une panoplie de noms dans la Bible, comme pour brouiller les pistes et démultiplier leur impact. »

« Le contraire de diabolique est le "symbole", ce qui met ensemble et établit l'Alliance. »

« Par le Fils de l'Homme, mort sur la croix, la création tout entière est définitivement "relevée du péché et de la mort" (cf. Romains 8,21-22) que le diable a introduits dans le monde. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

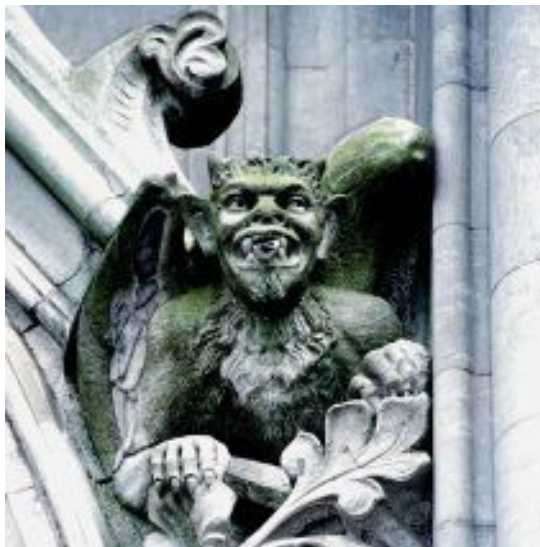
PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: CIRIC

Ils sont légion, ces « démons » ou esprits du mal qui s'opposent au projet de Dieu et occupent le cœur de l'homme si nous leur ouvrons la porte (cf. Marc 5, 8). Aussi revêtent-ils une panoplie de noms dans la Bible, comme pour brouiller les pistes et démultiplier leur impact :

- C'est le « Mauvais », dont nous demandons à Dieu de nous délivrer dans le Notre Père (Matthieu 6, 13) et qui sème le mal au sein de l'humanité.
- C'est le « Diabolos », en grec le « diviseur » ou « tentateur », qui s'efforce de couper Jésus de son Père, lors des tentations au désert (cf. Matthieu 4, 1-11) et de séparer les hommes les uns des autres comme de leur Seigneur. Le contraire de diabolique est le « symbole », ce qui

met ensemble et établit l'Alliance.

- C'est le « Père du mensonge, homicide dès l'origine » (cf. Jean 8, 44) qui, dès le Jardin d'Eden, répand la confusion en l'homme à propos du visage de son Créateur (cf. Genèse 3, 2-5).
- C'est le « Satan », c'est-à-dire l'« Accusateur » ou l'« Adversaire » qui s'en prend au serviteur de Dieu, le juste Job (Job 1, 6) et séduit le monde entier (cf. Apocalypse 12, 9) en « se mettant en travers » du dessein salvifique du Seigneur.
- Il prend la figure du serpent (cf. Genèse 3, 1), du monstre Léviathan qui occupe les fonds marins, siège de la mort (cf. Jean 3, 8), ou du dragon qui tente de dévorer la Femme-Eglise et de réduire à néant le projet divin (Apocalypse 12, 1-17).
- Il s'appelle « Lucifer », porte-lumière, étoile du matin, tombé du ciel du fait de sa révolte contre Dieu (cf. Isaïe 14, 12).
- En Jésus-Christ, nous croyons et nous savons que la victoire est déjà remportée contre ces « Principautés, puissances et régisseurs du monde des ténèbres », contre « les esprits du mal qui habitent les espaces célestes. » (Ephésiens 6, 12)



Diable, détail de la façade de la cathédrale Saint-Colman (portail, base du fronton). Sculpture du XX^e siècle, Cobh, Cork, Irlande.

Par le Fils de l'Homme, mort sur la croix, la création tout entière est définitivement « relevée du péché et de la mort » (cf. Romains 8, 21-22) que le diable a introduits dans le monde. Le mal est ainsi anéanti.

Témoign
Sylvie Roman:
s'ouvrir à l'Eglise
universelle



« Ce réseau permet l'échange et le partage au niveau de la foi, de ses pratiques, de la manière de la vivre, du fonctionnement de l'Eglise locale. »

« Nous avons un magasin avec des objets que les gens peuvent acheter pour eux, mais nous en avons aussi qui peuvent être vendus par les paroisses pour financer les projets soutenus par Missio. »

« La campagne de Missio s'arrête-t-elle au Dimanche de la Mission universelle?

Non, le matériel que propose Missio est utilisable toute l'année, notamment la messe des familles et la rencontre de catéchèse. »

Propos recueillis par Véronique Benz

Sylvie Roman : s'ouvrir à l'Eglise universelle

« Pour moi, l'important, c'est cet échange et ce partage entre les personnes et entre les Eglises, cette envie d'apprendre les uns des autres. » Sylvie Roman œuvre à Missio depuis la fin 2014. En charge de l'animation en Suisse romande, elle nous présente son engagement au service de l'Eglise universelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS : LDD, MISSIO SUISSE, BRUNNER

Qu'est-ce que Missio ?

Le sous-titre le dit : échange et partage entre Eglises. C'est le réseau de solidarité internationale de l'Eglise catholique. Il gère un fonds de solidarité pour soutenir les diocèses les plus pauvres. Ce réseau permet l'échange et le partage au niveau de la foi, de ses pratiques, de la manière de la vivre, du fonctionnement de l'Eglise locale. Ce que Missio propose, ce n'est pas seulement une recherche de fonds, mais tout un matériel d'animation pour pouvoir s'ouvrir à la dimension universelle de l'Eglise.

jeux, le petit journal *MilAmi*, etc. Sans oublier la chaîne de prière. Durant le mois d'octobre, chaque jour une paroisse, une congrégation ou des personnes prient pour la Mission universelle. Les gens s'inscrivent sur internet.

Nous organisons des soirées de présentation et dans presque tous les cantons, nous collaborons avec un délégué à la mission universelle et à la solidarité internationale. C'est une personne clef qui nous aide à être en lien avec le terrain pastoral.

Chaque année, le mois d'octobre est consacré à la mission universelle. Dans ce cadre, qu'est-ce que propose Missio ?

Chaque année, un autre pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine ou d'Océanie est au centre de la campagne pour le Dimanche de la Mission universelle. Missio fournit aux paroisses des outils qui leur permettent de découvrir une Eglise locale. Il y a notamment l'affiche avec le thème de la campagne, le dépliant à utiliser en de multiples occasions, des propositions pour la liturgie, une messe des familles, des rencontres de catéchèse, des

La majorité du matériel est donné ou prêté gratuitement aux paroisses. Nous avons un magasin avec des objets que les gens peuvent acheter pour eux, mais nous en avons aussi qui peuvent être vendus par les paroisses pour financer les projets soutenus par Missio.

Missio essaie d'être à l'écoute des paroisses afin de préparer des choses qui leur facilitent le travail pastoral.

La campagne de Missio s'arrête-t-elle au Dimanche de la Mission universelle ?





Suguta Marmar, dans le diocèse de Maralal. Une animatrice de PMC (Pontifical Missionary Childhood) au milieu des enfants dont elle a la charge.

Biographie

Née au bord du Léman en 1970, Sylvie est licenciée en lettres de l'Université de Lausanne, avec comme branche principale la géographie.

Toute petite, elle tombe amoureuse de l'Afrique.

Elle part entre 1997 et 1998 à Madagascar avec Voyage-Partage, puis travaille à la DDC (Direction du développement et de la coopération). Comme elle a envie de faire une expérience sur le terrain, elle prend contact avec la Mission Bethléem Immensee (MBI).

Durant presque 4 ans, elle œuvre en Zambie où elle s'occupe de la coordination des 14 volontaires dans le pays.

A son retour, elle travaille pour la MBI au bureau de Fribourg où elle a comme tâche la sélection et la préparation des volontaires. Elle est engagée à Missio à la fin 2014.

Non, le matériel que propose Missio est utilisable toute l'année, notamment la messe des familles et la rencontre de catéchèse.

Il y a également les chanteurs à l'étoile, une tradition très vivante en Allemagne, originaire des pays alpins. Les enfants vont de maison en maison pour annoncer la Bonne Nouvelle de Noël. Ils chantent, marchent avec l'étoile et bénissent les maisons. Les enfants récoltent aussi de l'argent pour soutenir des projets en faveur d'enfants ou de jeunes. Dans certaines paroisses, le prêtre leur donne la bénédiction avant de partir, et au retour ils participent à la messe paroissiale et apportent leur offrande. Les enfants sont vraiment enthousiastes. L'action des chanteurs à l'étoile a un aspect paroissial, missionnaire et évangéliste. Actuellement, il y a surtout des groupes de chanteurs à l'étoile dans les cantons de Fribourg et du Valais. C'est une démarche que nous encourageons, elle est ponctuelle et ne demande pas un engagement sur une longue durée. Missio met tout à disposition pour aider les paroisses qui désirent lancer cette action.

Quelle est l'Eglise hôte pour ce mois d'octobre 2016?

Le Kenya avec le slogan «Partager nos talents, révéler ta présence». Ce que l'on fait révèle la présence de Dieu et rend tangible son Amour. Ce qui est frappant dans l'Eglise au Kenya, c'est la force des fidèles. Grâce à leur engagement, des femmes ont pu s'affirmer au sein de l'Eglise, prendre des responsabilités et être formées. Dans le dépliant est inscrite une prière du Kenya. Cette prière sera utilisée pour le mois de la Mission universelle au Kenya et en Suisse, ainsi nous serons en communion de prière les uns avec les autres.

Qu'est-ce qui vous motive dans votre engagement?

Je suis particulièrement touchée par l'encyclique *Laudato si'*. Elle nous rappelle que nous sommes une seule et même famille dans une maison commune. Nous devons essayer de parvenir au sein de l'Eglise à une vie en plénitude où règne la paix, la justice et l'amour. Je suis intéressée par le développement durable, mais il y a en plus la dimension verticale et spirituelle qui fait partie pour moi du développement de l'être humain.

Tout le matériel peut être commandé auprès de Missio; une partie est directement téléchargeable sur le site : www.missio.ch

Missio – Œuvres pontificales missionnaires
Rte de la Vignettaz 48, 1700 Fribourg
026 425 55 70
missio@missio.ch
CCP 17-1220-9

Vu de Rome: Le nouveau vocabulaire du pape François



« Déclaration sans ambiguïté du pape François en octobre 2014. Et quelques mois auparavant, à l'homélie de la messe matinale à la chapelle Santa-Marta, il avait développé le sujet en des termes clairs:

- Le diable existe et nous devons apprendre à lutter contre lui;
- La vie spirituelle chrétienne est une lutte contre ses tentations qui ont trois caractéristiques: des débuts tout doux, puis une contamination, et finalement l'autojustification. »

« La parole est l'instrument notoire du Malin. En voulant dénaturer, fragiliser, rivaliser avec la Parole. En somme, le mensonge contre la vérité, le menteur contre le Vrai. François conseille d'éviter l'ingénuité, l'angélisme, voire une sorte de cécité dans le regard sur le monde, sur les autres et sur soi-même. »

« Et l'exorciste de la Cité du Vatican et du diocèse de Rome, le Père Gabriele Amorth, a conclu allègrement: "En réalité, le diable a peur de nous tous, il nous suffit de vivre dans la grâce de Dieu!" »

Par Thierry Schelling

Le nouveau vocabulaire du pape François

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

« On a fait croire que le diable est un mythe, une image, une idée, l'idée du mal. Mais le diable existe et nous devons lutter contre lui. C'est ce que dit saint Paul, ce n'est pas moi qui le dis ! La Parole de Dieu le dit. Et pourtant nous n'en sommes pas vraiment convaincus. » Déclaration sans ambiguïté du pape François en octobre 2014. Et quelques mois auparavant, à l'homélie de la messe matinale à la chapelle Santa-Marta, il avait développé le sujet en des termes clairs :

- le diable existe et nous devons apprendre à lutter contre lui ;
- la vie spirituelle chrétienne est une lutte contre ses tentations qui ont trois caractéristiques : des débuts tout doux, puis une contamination, et finalement l'autojustification.

Ces caractéristiques sont à l'instar des trois tentations du Christ dans l'Évangile. Le tentateur est le séducteur par petites touches ; puis le « répandeur » maléfique (on pourrait jouer sur la parole du... semeur !); et enfin son propre tribunal pour ainsi dire. Et le Pape donne, à plusieurs reprises, l'exemple de la médisance : pas juste celle des bigots, mais aussi celle des « cléricalistes », ou à l'intérieur des familles, ou même dans une communauté paroissiale ou religieuse. En d'autres termes, la parole est l'instrument notoire du Malin. En voulant dénaturer, fragiliser, rivaliser avec la Parole.

En somme, le mensonge contre la vérité, le menteur contre le Vrai.

François conseille d'éviter l'ingénuité, l'angélisme, voire une sorte de cécité dans le regard sur le monde, sur les autres et sur soi-même : « Nous devons apprendre de l'Évangile à faire grandir notre foi et notre espérance qui sont notre force et nous donnent courage » dans ce combat armé à livrer contre l'ennemi – des vertus et un vocabulaire pauliniens, certes, et qui rappellent aussi le militaire Ignace de Loyola ! Evidemment, de la part d'un pape jésuite !

On relèvera une petite contradiction chez François : le combat n'est pas à faire contre les petites choses, dit-il, mais bien contre « les princes et ses puissances »... Faut-il comprendre que la lutte contre quelqu'un, et non des sentiments, des idées ou du vague, contre le Diviseur, le Père des menteurs, est plus facile car personifier le diable revient à mieux... le rencontrer, le circonscrire, le maîtriser. De toute façon, le Pape n'en parle que dans le cadre d'une affirmation de foi forte : le Christ ressuscité a vaincu la mort et le mal, et le Malin ne peut que nous... tenter !

Et l'exorciste de la Cité du Vatican et du diocèse de Rome, le Père Gabriele Amorth, a conclu allègrement : « En réalité, le diable a peur de nous tous, il nous suffit de vivre dans la grâce de Dieu ! » A la bonne heure...



« Il ne faut pas être naïf. Le diable existe », dit le pape François.

Le point de vue historique: De l'origine des noms de lieux

« Nos paysages racontent une histoire où la religiosité peut apparaître en filigrane. »

« Attention toutefois aux évolutions orthographiques: La Côte-aux-Fées (NE) était jadis la côte aux brebis (fayes) et Les Enfers (JU) sont en fait les envers, c'est-à-dire le versant d'une colline orientée vers le nord. »

« Un site genevois très bien documenté ermet d'en savoir plus sur nos noms de lieux romands et savoyards (www.henrysuter.ch) »

Par Jean-Luc Wermeille

LE DIABLE

Plusieurs lieux font référence à des régions ou

DES MONTAGNES

hantées par le démon: Les Diablerets (VD), La Vallée du Diable (VS), La Combe au Diable (JU), Les Bornes du Diable (VS), Pra Diabla (FR), Le Pont du Diable (VS, UR), La Pierre de la Diabesse (VD), Les Diablons (VS).



LA TERRE SAINTE

Les alentours de Commugny (VD) et de Vicques (JU) sont la Terre Sainte. Ces communes qui dépendaient jadis des abbayes de Saint-Maurice et de Moutier-Grandval ont vraisemblablement servi

DE REFUGE

à des prêtres dans des périodes troublées, le Moyen-Âge pour Commugny et la Révolution française pour Vicques. Quant à la ferme de La Gallée, près d'Onnens (VD), elle fait référence à la région d'origine du Christ.



LE PARADIS

Plusieurs endroits agréables sont assimilés à l'Eden: Le Grand-Paradis (VS), Le Paradis (VD, JU), La Paradisa (FR) et

UN RUISSEAU,

le Paradisbach, près de La Roche (FR).



PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Nos paysages racontent une histoire où la religiosité peut apparaître en filigrane. Les menhirs des temps préhistoriques avaient peut-être déjà un rôle religieux pour lutter contre des forces obscures ou des maladies. Le diable ou les fées apparaissent dans les lieux-dits montagneux ou les légendes locales. Le massif des Diablerets (3210 m), le plus haut sommet vaudois, a donné son nom au village éponyme (autrefois : Plan des Isles). Attention toutefois aux évolutions orthographiques : La Côte-aux-Fées (NE) était jadis la côte aux brebis (fayes) et Les Enfers (JU) sont en fait les envers, c'est-à-dire le versant d'une colline orientée vers le

nord. La christianisation progressive de nos régions transparaît à travers les croix, les chapelles, les églises, les statues de saints ou les citations bibliques ornant certains chalets. Tous ces éléments ont inspiré de nombreux toponymes. Le hameau du Purgatoire à Bure (JU) peut, lui aussi, nous redonner espoir car il n'est situé qu'à quelque 200 mètres de celui du Paradis. Mais les plus malins sont sans conteste les habitants de Bettens (VD), qui ont choisi d'implanter leur cimetière en un lieu appelé « Le Paradis » ! Un site très bien documenté permet d'en savoir plus sur nos noms de lieux romands et savoyards (www.henrysuter.ch).

DES DIABLERETS AU GRAND-PARADIS

Certains noms de lieux témoignent des perceptions positives ou négatives de leurs premiers habitants.

LE DIABLE

Plusieurs lieux font référence à des régions où

DES MONTAGNES

hantées par le démon. Les Diablerets (VD), La Vallée du Diable (VS), La Combe au Diable (JU), Les Bornes du Diable (VS), Pra Diabla (FR), Le Pont du Diable (VS, UR), La Pierre de la Diabliesse (VD), Les Diablons (VS).



LA TERRE SAINTE

Les alentours de Commugny (VD) et de Vicques (JU) sont la Terre Sainte. Ces communes qui dépendaient jadis des abbayes de Saint-Maurice et de Moutier-Grandval ont vraisemblablement servi

DE REFUGE

à des prêtres dans des périodes troublées, le Moyen-Âge pour Commugny et la Révolution française pour Vicques. Quant à la ferme de La Galilée, près d'Orniens (VD), elle fait référence à la région d'origine du Christ.



LE PARADIS

Plusieurs endroits agréables sont assimilés à l'Eden. Le Grand-Paradis (VS), Le Paradis (VD, JU), La Paradisa (FR) et

UN RUISSEAU,

le Paradisabach, près de La Roche (FR).



© Agathe S. Linder

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Délivre-nous du mal

Décanat de Sion (VS)



« Le mal en effet est ce qui contrarie le désir ardent de l'homme de vivre heureux. »

« Plus que jamais il se dissimule derrière son action maléfique qui s'exprime notamment à travers l'hypocrisie, le mensonge, la division, la cupidité, l'orgueil, le refus de reconnaître et d'accepter la Vérité. »

« Dans sa mission évangélisatrice, elle offre contre le démon des armes spirituelles: la prière d'exorcisme, la méditation des Ecritures, la fréquentation des sacrements, une vie d'ascèse, les œuvres de miséricorde. »

Par Charles Aka, curé de St-Guérin

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Eglise
- 04-05 Génération
- 06 Décanat
- 07 Formation
- 08 Formation

I-VIII Cahier romand

- 09-12 Agendas
- 12 Au livre de vie
- 13 Décanat
- 14 Vie des paroisses
- 15 Horaire - Adresses
- 16 Méditation

Délivre-nous
du mal

PAR CHARLES AKA, CURÉ DE ST-GUÉRIN
PHOTO: GÜNTHER SIMMERMACHER

« Délivre-nous de tout mal » (Mt 6, 13) est la conclusion de la prière du Notre Père que le Christ a enseignée à ses disciples. Le mal en effet est ce qui contrarie le désir ardent de l'homme de vivre heureux. Cette force hostile à Dieu et à son dessein d'amour pour l'homme est connue sous le nom de démon, de Satan, de diable. Elle exerce sur l'homme et la société une influence funeste et destructrice. Un regard sur l'histoire des peuples, les pratiques religieuses et culturelles depuis l'antiquité montre l'universalité du combat spirituel mené contre Satan. Toutefois, si au Moyen Age la croyance selon laquelle on pouvait être possédé par Satan hantait les esprits, provoquait une paranoïa collective, aujourd'hui son existence est diversement expliquée. Il y a ceux qui le voient partout, ceux qui affirment qu'il n'existe pas, qu'il serait un mythe, un symbole de l'emprise du mal dans l'univers et sur notre humanité. On lui a donné un visage plus sympathique. Pourtant plus que jamais il se dissimule derrière son action maléfique qui s'exprime notamment à travers l'hypocrisie, le mensonge, la division, la cupidité, l'orgueil, le refus de reconnaître et d'accepter la Vérité.



Archange et démon à Notre-Dame de Paris.

Qu'en pense l'Eglise?

Sans mettre Satan au cœur de son discours, les Ecritures, la tradition et le magistère de l'Eglise sont unanimes sur son existence. Toutefois, à la lumière de la révélation, la foi chrétienne affirme sans ambage la souveraine puissance de Dieu manifestée en et par Jésus Christ mort et ressuscité. Il a vaincu pour toujours Satan. N'est-ce pas ce triomphe que proclame l'assemblée des fidèles quand elle dit à la fin de la prière du Notre Père « car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles » ? Par la vie et l'action de ses membres incorporés au Christ par la grâce du baptême, l'Eglise, épouse du Christ, continue le combat contre les forces du mal. Dans sa mission évangélisatrice, elle offre contre le démon des armes spirituelles : la prière d'exorcisme, la méditation des Ecritures, la fréquentation des sacrements, une vie d'ascèse, les œuvres de miséricorde. C'est dans ce riche patrimoine spirituel qu'il revient aux baptisés de puiser pour le combat contre le mal en opposant la lumière de la foi, de la persévérance et de la charité. Car « le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer ». (1P 5, 8).

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Claude Jenny tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Publi-Annonces SA
Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE
Tél. 022 308 68 78

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20 le mardi
CCP 17-631382-8
Fr. 30.- | De soutien: Fr. 40.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Charly Monnet,
Jean-Hugues Seppay, Léonidas Uwizeyimana

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Le petit diable du pont des Schöllenen, DR

Possédé? Je fais quoi?

Secteurs de Sierre (VS)



« Saint Ignace parle de l'ennemi de l'homme comme d'un amoureux frivole qui cherche à séduire. Si la personne annonce clairement son refus, il ne peut rien.

Il le présente aussi comme un chef militaire intelligent qui veut occuper une ville fortifiée. Il fait le tour et cherche une faille. Blessure (perte d'un être cher, viol), pratique ésotérique, dépendance (aux jeux vidéos par exemple) ou même la peur qu'on a de lui. Il ne peut pas entrer, mais il met le doigt sur cette faiblesse pour nous provoquer et fausser notre imaginaire. »

Fernand Tapparel

Possédé? Je fais quoi?

Depuis 2007 le diacre Fernand Tapparel a le mandat bien particulier d'aider les personnes qui se sentent perturbées par des esprits. Pour nous aider à comprendre, il nous fait entrer en toute transparence dans ce monde parfois obscur.



L'ennemi de l'homme ne peut rien sans notre accord! (Détail du vitrail de Christine Messmer visible en p. 24.)

Il le présente aussi comme un chef militaire intelligent qui veut occuper une ville fortifiée. Il fait le tour et cherche une faille. Blessure (perte d'un être cher, viol), pratique ésotérique, dépendance (aux jeux vidéo par exemple) ou même la peur qu'on a de lui. Il ne peut pas entrer, mais il met le doigt sur cette faiblesse pour nous provoquer et fausser notre imaginaire.

Enfin, le diable est un tigre de papier, il peut nous impressionner, mais c'est un ennemi sans force réelle, exceptée celle qu'on lui donne.

Comment réagir si on se sent perturbé par un esprit maléfique?

La première chose, c'est de bien comprendre qu'on est plus fort, que l'ennemi ne peut rien sans notre accord. Ensuite on peut prier Jésus, avec Marie ou Michel Archange, entrer dans une église, demander à recevoir les sacrements de l'eucharistie et du pardon. Si cela est fait avec foi, l'ennemi aura déjà bien vite envie de fuir!

Si la situation persiste malgré tout, la personne peut demander à me voir.

Le cas échéant comment se déroule une rencontre?

On commence par faire une prière toute simple. Puis j'écoute. Enfin, j'explique comment agit l'ennemi et j'invite à poser une action concrète: refuser fermement de le laisser avoir une quelconque importance dans sa vie! Ensuite je fais une prière de délivrance pour couper les liens. En principe cela est très efficace et une deuxième rencontre n'est pas nécessaire.

Est-ce qu'on peut demander la libération pour quelqu'un...

La personne doit faire la démarche elle-même. Mais on peut prier pour elle, et même avec elle si elle l'accepte. Et l'inviter à me contacter.

TEXTE ET PHOTOPAR RAPHAEL DELALOYE

De quoi parle-t-on?

Le risque de toujours c'est de surestimer ou de sous-estimer l'action du malin. Soit on dit qu'il n'existe pas, soit on pense qu'il a un pouvoir illimité.

Donc être possédé, c'est possible ou pas?

Il y a quatre étapes progressives par lesquelles le diable essaie, de son propre chef, de nous détourner de Dieu. La tentation est la première. Une cinquième étape, la possession, n'est possible que si une invitation formelle a lieu. Par exemple une équipe de jeunes qui fait tourner les tables et qui appelle le démon.

Pour mieux cerner le diable peux-tu nous en dresser le profil?

Saint Ignace parle de l'ennemi de l'homme comme d'un amoureux frivole qui cherche à séduire. Si la personne annonce clairement son refus, il ne peut rien.

Fernand Tapparel a 81 ans, il est marié depuis 58 ans, il a trois filles et un garçon.

Il a été ordonné diacre permanent en 1995, le lendemain de l'ordination épiscopale de Mgr Brunner, qui lui donne le mandat d'aider les discernements spirituels en 2007. Depuis il a accompagné 239 personnes, dont deux cas de possession.

Au besoin: 027 455 22 82 (évt. répondeur) pour le décannat de Sierre.

MELLY
FOURNITURES, POSE ET RÉPARATION
DE STORES EN TOUS GENRES
Gérard Melly
Rue de Fond-Villa 14 • 3965 Chippis
Tél. 027 455 05 83 • Natel 079 219 05 60

VOS FENÊTRES ONT DE L'AVENIR **Internorm**
SCHIRINZI
078 644 49 09
www.menuiserie-fenetre-valais.ch
AGENCEMENT MENUISERIE FENÊTRES PVC 3965 Chippis

ALAIN ZUFFEREY Sàrl
constructions métalliques

Ribeiro
Travaux spéciaux d'étanchéité
Carrelages et rénovations • Injections
Sols sans joints • Joints d'étanchéité
Carlos Manuel RIBEIRO • 3972 Miège
Portable 079 606 48 82
www.ribeiro-revetements.ch

Pas facile de parler d'exorcisme

Secteur des Deux-Rives (VS)



« C'est si facile (...) de vouloir un exorcisme plutôt que de vivre sur la durée le combat contre le mal et les puissances du mal que l'on côtoie quotidiennement: drogue, alcool, course aux plaisirs, au fric ou au pouvoir. »

« Ne faudrait-il pas que l'on renforce le lien avec la communauté des croyants par une pratique des sacrements et par une mise en pratique des exigences de la foi, si l'on veut être plus fort contre le mal et ne pas être possédé par lui? »

Par l'abbé Henri Roduit

Pas facile de parler d'exorcisme

Il ne faudrait tomber ni dans le rationalisme qui ferait croire que tout ce qui ne se voit pas n'existe pas ni dans la superstition qui voit le diable partout.

Je n'ai pour ma part assisté qu'une fois à un exorcisme. Je me rappelle avoir été invité à prêcher à la cathédrale de Cotonou au Bénin par le curé qui était l'exorciste du diocèse et qui m'a demandé après la messe de rester pour un exorcisme. Il préférerait ne pas être le seul prêtre. J'ai bien sûr assisté à des choses bizarres mais qui, selon moi, relevaient plus de la psychiatrie que du domaine de la foi.

PAR L'ABBÉ HENRI RODUIT

PHOTO: DR



Ce n'est pas simple de distinguer nettement ces phénomènes et les critères utilisés habituellement, comme le fait de parler des langues non connues par la personne, de révéler des choses cachées ou futures, d'avoir une force qui dépasse les capacités humaines, de vivre des phénomènes d'apésanteur ou même d'avoir en haine le Christ ou la croix... ne sont pas absolus.

Dans le diocèse de Sion, contrairement à beaucoup de diocèses, il n'y a pas d'exorciste nommé, l'évêque préférant nommer au cas par cas. Et, à ma connaissance, il n'y a eu qu'un cas où Mgr Schwery a demandé à un prêtre de vérifier s'il fallait pour telle personne un exorcisme, et, après examen, la réponse a été négative.

Cette prudence me paraît sage. C'est si facile de croire plus au diable qu'à Dieu. De vouloir un exorcisme plutôt que de vivre sur la durée le combat contre le mal et les puissances du mal que l'on côtoie quotidiennement: drogue, alcool, course aux plaisirs, au fric ou au pouvoir. De ne pas utiliser les sacrements à disposition, surtout l'eucharistie et la réconciliation, et de demander pour une fois un exorcisme.

Ne faudrait-il pas que l'on renforce le lien avec la communauté des croyants par une pratique des sacrements et par une mise en pratique des exigences de la foi, si l'on veut être plus fort contre le malin et ne pas être possédé par lui ?

Dans nos foyers... des signes de foi

TEXTES ET PHOTOS: JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND

Dans nos maisons, des objets témoignent aussi de notre foi et de notre volonté de donner des signes clairs.



Au salon, en vue, dès l'entrée, dans la partie «à vivre» de la maison, une croix de Camargue qui accompagne les époux depuis le jour de leur mariage (cadeau d'un prêtre ami).



Sur un meuble, une icône de «L'Hospitalité d'Abraham» qui témoigne d'une volonté d'accueil et qui reste le témoin d'une belle amitié.

Un service d'écoute et de délivrance spirituelle (SEDES) UP La Seymaz et Champel/Eaux-Vives (GE)



« Il (SEDES) a pour mission d'accueillir et d'écouter des personnes en grande détresse, d'accompagner leurs souffrances psychiques, physiques et spirituelles et de discerner les maux pour mieux les combattre. Il s'agit avant tout d'exorciser les peurs et les angoisses tout en favorisant un travail d'écoute et de discernement. »

« Si la figure du diable ou du démon représente la déliaison et la perte de sens, alors l'exorcisme est le chemin par lequel une personne libérée et unifiée retrouvera le lien et le sens qui lui permettront de vivre heureuse et pacifiée au sein de la communauté. »

Par la rédaction Le Lien

Un service d'écoute et de délivrance spirituelle (SEDES)

TÉMOIN



PAR RÉDACTION LE LIEN
PHOTO: DR

Le SEDES est constitué d'une équipe composée de fidèles laïcs, bénévoles et formés à l'accueil et à l'écoute et animé par un prêtre-exorciste, nommé par l'évêque diocésain.

Il a pour mission d'accueillir et d'écouter des personnes en grande détresse, d'accompagner leurs souffrances psychiques, physiques et spirituelles et de discerner les maux pour mieux les combattre. Il s'agit avant tout d'exorciser les peurs et les angoisses tout en favorisant un travail d'écoute et de discernement.

Une écoute bienveillante doit permettre à ces personnes souffrantes d'exprimer librement leur vécu d'après certains événements de leur vie passée ou présente. Elles pourront en toute confidentialité verbaliser des demandes faisant parfois appel à un désenvoûtement, à « ôter le mal », à une guérison physique ou psychique voire à un exorcisme.

Le SEDES exerce avant tout un ministère de consolation et de réconciliation. A ce

titre, il s'appuie sur la mise en acte d'un amour désintéressé, éclairé de la foi, de l'espérance et de la charité dans un engagement au service de la personne en difficulté spirituelle dans sa lutte contre le mal sous toutes ses formes. Pour délivrer, guérir et consoler les âmes, la prière est essentielle. Rappelons les paroles fortes de Jésus à ses disciples. Ceux-ci se plaignaient de n'avoir pu chasser le démon du démoniaque épileptique. Jésus leur déclara: « Ce genre de démon ne peut s'en aller, sinon par la prière et le jeûne. » (cf. Mt 17, 21)

La finalité du SEDES est de favoriser l'émergence de la parole pour les personnes en souffrance spirituelle et psychique et désireuses de recouvrer la santé spirituelle à travers une libération opérée par Jésus-Christ Sauveur. A ce titre, chaque personne est reçue avec dignité dans le respect de ses besoins spirituels et religieux.

Cela n'exclut aucunement une bonne connaissance des sciences humaines – médecine, psychiatrie et psychologie – essentielle pour distinguer une éventuelle possession diabolique d'une maladie. Cela implique que le SEDES puisse œuvrer dans un esprit de partenariat avec diverses instances religieuses et spirituelles.

Il est important que l'Eglise puisse offrir une réponse à la souffrance psychique et spirituelle *dans son registre avec ses moyens*. La santé mentale est l'affaire de tous, les médecins et les psychiatres ne peuvent pas tout faire seuls!

Si la figure du diable ou du démon représente la déliaison et la perte de sens, alors l'exorcisme est le chemin par lequel une personne libérée et unifiée retrouvera le lien et le sens qui lui permettront de vivre heureuse et pacifiée au sein de la communauté.

LINDEGGER
maîtres opticiens
examens de la vue
lentilles de contact
lunettes
instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

Un bon avocat

UP Les Rives de l'Aire (GE)



« Lorsque les disciples de Jésus avaient peur parce qu'ils se sentaient menacés, l'Esprit Saint leur a été envoyé pour redonner du souffle à leur confiance. »

« Comme les apôtres nous avons besoin d'être sauvés de nos peurs. Celles-ci nous viennent de ce que nous vivons dans ce monde tourmenté par la violence et le terrorisme. Mais la peur la plus fondamentale n'est-elle pas en nous lorsque nous craignons d'avoir perdu l'amour? »

« Avec un tel avocat nous croyons que la justice du cœur aura raison de toute division! »

Par Philippe Matthey

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Secteur
 04 Secteur
 I-VI Cahier romand
 05 Secteur
 Au livre de vie
 06 Billet du vicaire épiscopal
 Secteur
 07 Secteur
 08 UP pratique

Un bon avocat

PAR PHILIPPE MATTHEY
 PHOTOS: LDD

Lorsque les disciples de Jésus avaient peur parce qu'ils se sentaient menacés, l'Esprit Saint leur a été envoyé pour redonner du souffle à leur confiance. Ce fut la Pentecôte, réalisation de la promesse de Jésus: «*Je vous enverrai un autre défenseur auprès du Père, l'Esprit de vérité!*» Jean 14, 16

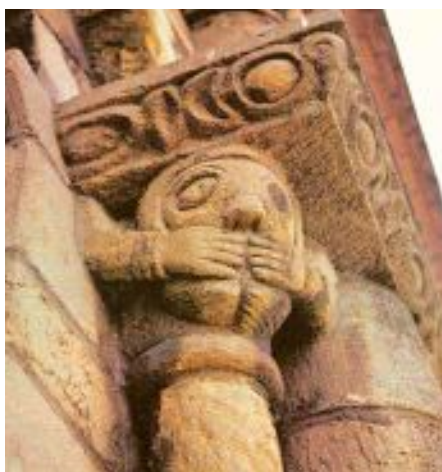
De quoi étaient-ils donc menacés? Certes ils craignaient pour leur vie après les événements de la mort de Jésus. Mais leur peur était plus profonde: ce qu'ils avaient vécu avec lui n'était-ce qu'un beau rêve et désormais une illusion perdue? Leur confiance ébranlée les a paralysés au point qu'ils se sont fermés sur eux-mêmes.

L'Esprit Saint leur est donné comme celui qui prend leur parti auprès de Dieu, un défenseur, un bon avocat qui plaide leur cause auprès du Père. Les voilà rassurés, désormais le lien vital avec Dieu est rétabli et la justice divine peut leur être communiquée. C'est ce que l'évangile de Jean appelle la vérité de l'amour. Notre foi chrétienne nous donne en effet de recevoir la justice et la sainteté de Dieu pour que nous soyons justes et saints comme lui, avec lui et par lui.

Comme les apôtres nous avons besoin d'être sauvés de nos peurs. Celles-ci nous viennent de ce que nous vivons dans ce monde tourmenté par la violence et le terrorisme. Mais la peur la plus fondamentale n'est-elle pas en nous lorsque nous craignons d'avoir perdu l'amour?

Ce numéro évoque les diableries qui nous accablent et dont nous avons besoin d'être libérés. La vraie libération nous vient du Christ qui est venu les porter en croix et les emmener dans sa mort pour le salut du monde. Pour redonner du souffle à notre confiance son Esprit est à l'œuvre pour prendre la défense de l'amour. N'ayons pas peur: le Père n'abandonne pas ses enfants, mieux il les nourrit du don de son Fils dans la vérité de son Esprit!

Avec un tel avocat nous croyons que la justice du cœur aura raison de toute division!

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Abonnement

adressage@staugustin.ch

1890 Saint-Maurice | tél. 024 486 05 39

Rédaction romande

Nicole Andreetta

Véronique Benz

Abbé Pascal Bovet

Abbé Vincent Lafargue

Chanoine Olivier Roduit

Abbé Thierry Schelling

Jean-Luc Wermeille

Collaborateurs externes

Abbé François-Xavier Amherdt

Diacre Bertrand Georges

Maquette et Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

L'église d'Avry-devant-Pont / FR

(Photo: Philippe Matthey)

Comité rédaction

Montserrat Estruch, Lavinia Milic, Chantal Falcetti

Responsable rédaction

Chantal Falcetti, 076 320 95 82

Abonnement

Fr. 60.-/an

Vous avez dit « descente aux enfers » ? UP Arve-Lac (GE)



Qu'est donc allé faire Jésus aux enfers?

« Nous connaissons sans doute moins l'iconographie de la tradition byzantine, toujours vivante dans l'Eglise orthodoxe, de la représentation des enfers: une caverne, une sorte de grotte d'où Jésus sort triomphant, faisant voler en éclat les portes qui retiennent dans l'Abîme les morts qui l'ont précédé. Le Christ saisit les mains d'Adam et Eve pour les arracher de leurs tombeaux avec les justes de l'Ancien Testament et toute l'humanité, et les emmener avec lui. »

« En descendant aux enfers, Jésus éclaire ce lieu de ténèbres de la vraie lumière. »

Par Catherine Riedling

Vous avez dit « descente aux enfers » ?

Dans le Credo, il est dit que le Christ « est descendu aux enfers ». Qu'est-Il allé faire aux enfers ?

TEXTE ET PHOTO PAR CATHERINE RIEDLINGER

Cette question est bienvenue ! Elle nous permet de nous arrêter sur l'une des affirmations du Credo que nous proclamons chaque dimanche sans prendre toujours le temps de saisir toute la dimension de la foi que nous professons...

Qu'est donc allé faire Jésus aux enfers ?

Notons, en préambule, qu'il « est descendu aux enfers » et non « en enfer » ! Dans l'Écriture, les enfers représentent les régions inférieures situées dans les entrailles de la terre, le *Shéol* des Hébreux ou l'*Hadès* des Grecs de l'Antiquité : lieu de ténèbres, de solitude et de silence, où les morts ne louent pas le Seigneur (Ps 113b, 17 ; Ps 6, 6), parce que ceux qui s'y trouvent sont privés de la vision de Dieu. Il ne s'agit donc pas de l'enfer des damnés, de la « Géhenne » dont Jésus parle à plusieurs reprises.

est l'icône par excellence de la Résurrection, l'« Anastasis » (du grec, « se lever, se dresser » et « ressusciter de la mort »). Elle évoque la puissance du Christ qui, par sa mort, a vaincu la mort et réduit à l'impuissance celui qui possède la puissance de la mort, Satan.

Témoin privilégié, Pierre affirme devant le peuple : « *Jésus est ressuscité d'entre les morts.* » (Ac 3, 15) Cela présuppose, préalablement à la Résurrection, que le Christ a demeuré dans le séjour des morts (cf. He 13, 20). Comme le souligne le Catéchisme de l'Église catholique (article 5, 632), « *c'est le sens premier que la prédication apostolique a donné à la descente de Jésus aux enfers : Jésus a connu la mort comme tous les hommes et les a rejoints par son âme au séjour des morts. Mais il y est descendu en Sauveur, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus.* »

En descendant aux enfers, Jésus éclaire ce lieu de ténèbres de la vraie lumière. Il vient afin que « les morts entendent la voix du Fils de Dieu et que ceux qui l'auront entendue vivent » (Jn 5, 25). C'est la phase ultime « *de la mission messianique de Jésus, phase condensée dans le temps mais immensément vaste dans sa signification réelle d'extension de l'œuvre rédemptrice à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux, car tous ceux qui sont sauvés ont été rendus participants de la Rédemption* » (CEC idem, 634).

L'homme est ainsi rétabli dans sa vocation initiale : vivre en communion avec Dieu et avec tous les autres hommes. Plus rien ne pourra le séparer d'un Dieu qui s'est fait solidaire de la condition humaine dans ce qu'elle a de plus dramatique... jusqu'à se faire solidaire de la souffrance ultime de l'homme, sa solitude face à la mort. « *La porte de la mort est ouverte depuis que dans la mort habite la vie, c'est-à-dire l'amour.* » (Cardinal Ratzinger)

C'est le mystère du Samedi saint, que nous proclamons chaque fois que nous confessons le symbole des Apôtres, un mystère plein d'espérance.



Fresque de l'Anastasis, début du XIV^e siècle, chapelle funéraire, monastère-musée de Chora, Istanbul.

L'iconographie chrétienne fait bien cette différence : qui n'a pas vu ces représentations de l'enfer, avec des antres rougeoyant du feu qui brûle sous d'énormes chaudrons dans lesquels mijotent déjà des damnés et les diables cornus et hideux à souhait, ricanant chaque fois que leurs fourches emportent une

âme dans ce lieu « de pleurs et de grincements de dents ». Nous connaissons sans doute moins l'iconographie de la tradition byzantine, toujours vivante dans l'Église orthodoxe, de la représentation des enfers : une caverne, une sorte de grotte d'où Jésus sort triomphant, faisant voler en éclat les portes qui retiennent dans l'Abîme les morts qui l'ont précédé. Le Christ saisit les mains d'Adam et Eve pour les arracher de leurs tombeaux avec les justes de l'Ancien Testament et toute l'humanité, et les emmener avec lui. Cette représentation

Que savez-vous du diable?

Secteur des Deux-Rives (VS)



« Je m'étais fixé comme objectif de profiter de la présence sous un même toit de 6 enfants pour les questionner sur le thème du présent numéro de L'Essentiel... »

« Je n'aimerais pas trop le rencontrer; j'essaie de faire des choses gentilles pour éviter ça. »

Léa 6 ans 1/2

« Il fait des choses méchantes à ceux qui sont trop gentils. » Emma 13 ans ½

« Un démon c'est un personnage fictif utilisé pour représenter les mauvaises actions que l'on fait. » Miguel 16 ans

Par Jean-Christophe Crettenand

Que savez-vous du diable ou des diableries?

JEUNESSE

PAR JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND

Durant les vacances d'été, je m'étais fixé comme objectif de profiter de la présence sous un même toit de 6 enfants pour les questionner sur le thème du présent numéro de L'Essentiel. Le plus difficile était de mettre le sujet sur la table... Une promenade aux alentours de la ville de Mortain (Normandie) a permis d'aborder la question...

Les griffes du diable

PHOTO: MIGUEL CRETENAND

Aux alentours de la commune de Mortain se trouve le circuit des cascades. Durant ce circuit, il est possible d'admirer un rocher où apparaissent encore aujourd'hui les griffes du diable.



L'une des cascades du circuit du même nom qui borde la ville de Mortain (région des montagnes de la baie du Mont-Saint-Michel).

De rage, ce dernier aurait littéralement labouré le rocher de ses griffes avant de s'en aller après s'être fait berner par un jeune du village au cours d'une histoire de pont qui ressemble étrangement à notre histoire du pont du diable du canton de Glaris.

Un inconnu habillé de noir s'était engagé à reconstruire le pont sur la Cance dévasté par un ouragan. En échange, le premier qui traverserait le pont devrait le suivre. Immédiatement après avoir accepté le marché, les gens du village se rendirent compte, horrifiés, qu'ils venaient de

signer un pacte avec le démon. Le jour convenu, heureusement pour toute la population, un jeune du village eut la présence d'esprit d'envoyer un chat, comme premier être vivant, traverser le pont, ce qui mit Belzébuth dans une rage folle...

Les diableries, ce sont des choses un peu méchantes. C'est un peu comme une personne qui dit aux autres de faire ces choses méchantes. J'ai vu le diable sur des photos : il porte une fourche, il est jaune et il a des cornes en dessus de la tête avec des habits noirs.

Je n'aimerais pas trop le rencontrer ; j'essaie de faire des choses gentilles pour éviter ça. (Léa, 6 ans ½)

C'est quelqu'un de très méchant. Je ne l'ai jamais vu. Il est rouge avec des cornes (dans les dessins animés). Il fait des choses méchantes à ceux qui sont trop gentils. C'est le contraire de Dieu en fait. Je ne sais pas s'il me fait peur ou pas car je ne l'ai jamais vu. Il est dans les enfers, le lieu où se trouvent les personnes méchantes. (Emma, 13 ans ½)

Au Moyen Age on parlait des sorcières qui étaient souvent des guérisseuses dont on pensait qu'elles faisaient des potions démoniaques. On voulait les brûler.

Un démon c'est un personnage fictif utilisé pour représenter les mauvaises actions que l'on fait. Dans les films, comme par exemple «Da Vinci Code» ou «Anges et démons», le diable est représenté par une secte (les Illuminatis) qui veulent faire le mal pour se venger de l'Eglise pour les persécutions subies. (Miguel, 16 ans)

J'ai déjà entendu ce mot, mais ça ne me dit rien. (Tom, 5 ans)

Je ne sais pas vraiment ce que c'est. Ça me dit un peu quelque chose car durant les vacances on a dit qu'il avait des griffes. Je pense que c'est quelqu'un de méchant. (Rémy, 8 ans ½)

Il y a beaucoup de légendes sur le diable. Si j'en ai entendu parler, je ne l'ai jamais vu; puisque ce sont des histoires, ça n'est pas la réalité. Je l'imagine rouge avec des cornes. Il doit plutôt être méchant. Le contraire ça serait un ange. Lui par contre il n'a pas d'ailes. (Amélie, 11 ans)

Manettes, consoles et écrans à gogo Secteurs de Sierre (VS)



« Aux JMJ de Cracovie le Pape a invité les jeunes à ne pas confondre bonheur, divan et jeux vidéos:

"Sans nous en rendre compte, nous nous endormons, nous nous retrouvons étourdis et abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés – mais pas les meilleurs décident de l'avenir pour nous... nous n'avons pas besoin de jeune-divant... nous ne sommes pas venus au monde pour végéter..." a exhorté le Pape. »

« "Toute personne dépendante se retrouve déchirée entre sa dépendance provoquant le péché comme l'intolérance, l'agressivité, le rejet, l'isolement, la mythomanie" décrit le Père Pralong.

Par Brigitte Deslarzes

Végéter, s'abrutir et s'étourdir, le Pape décrit ainsi l'effet des jeux vidéos.

Un éducateur spécialisé s'est dit choqué d'entendre un enfant de 8 ans lui confier qu'il jouait à GTA: « Comme c'est écrit 18 ans, je pense que je peux jouer jusqu'à 18 ans », a-t-il dit très fier de faire comme ses copains qui ont accès à quantité de jeux réservés aux adultes.

PAR BRIGITTE DESLARZES
PHOTO: ALEXANDER PAVLOV

« Des jeux dans lesquels on s'amuse à voler des voitures, faucher des passants, tuer des flics, mettre le feu aux camions de pompiers, abattre des ambulanciers, mais c'est pas pour autant que je vais le faire dans la vraie vie », se défend un joueur. Bien des jeunes sont englués dans leurs canapés rendus insensibles à des guerres monstrueuses, transformés en sniper dont le but est d'abattre des personnages virtuels en leur tirant dans le crâne.

On assiste à une inversion des valeurs érigées en hobby.

Des études attestent de l'augmentation du degré d'agressivité des utilisateurs. Difficile de cadrer des enfants devenus otages des consoles, portables et ordinateurs comme si toute cette technologie les télécommandait en leur faisant subir de savants lavages de cerveaux.

Etourdis et abrutis

Aux JMJ de Cracovie le Pape a invité les jeunes à ne pas confondre bonheur, divan et jeux vidéos: « Sans nous en rendre compte, nous nous endormons, nous nous retrouvons étourdis et abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés – mais pas les meilleurs décident de l'avenir pour nous... nous n'avons pas besoin de jeune-divan... nous ne sommes pas venus au monde pour végéter... » a exhorté le Pape.

Avec l'invasion de Pokémon GO (monstres ou démons de poche: Pocket Monster), les amateurs de jeux ont quitté massivement leurs canapés pour partir à la chasse aux monstres sans trop se poser de question.



« Des enfants devenus otages... »

On peut retrouver un socle biologique commun à toutes les addictions, car le jeu déclenche lui aussi la sécrétion de dopamine, l'hormone du plaisir, dans le cerveau. « Il importe de comprendre comment fonctionne le cerveau. La psychologie et l'éthique n'expliquent pas tout, car notre biologie exerce un fort impact sur nos réactions émotives », résume le Père Joël Pralong, sur le point de terminer un livre sur les addictions. « Ces jeux rendent passif. Le plaisir tue la volonté. Une fois la volonté affaiblie, les forces du mal peuvent agir par intuition, par suggestion (« vasy, fais-le! »). Toute personne dépendante se retrouve déchirée entre sa dépendance provoquant le péché comme l'intolérance, l'agressivité, le rejet, l'isolement, la mythomanie », décrit encore le Père Pralong.

« J'ai laissé rentrer le diable par la porte en offrant ces jeux à mes enfants... », lit-on dans un article invitant à la vigilance. « Qui » veut-on déposer sous le sapin au prochain Noël?

tz tschopp-zwissig sa
menuiserie / ébénisterie / fenêtres
3960 Sierre 027 451 77 10
... une fenêtre ouverte sur l'avenir...
... Fenster für Leute mit Durchblick...

RAIFFEISEN
Sierre & Région
Place de la Gare 7 – 3960 Sierre
Tél. 027 452 27 27 – Fax 027 452 27 29

VOGEL & ZUBER SA
Sierre / Chippis
CHAUFFAGE
SANITAIRE
TOITURE
– dépannage
– entretien
– réparation
– étanchéité
– ferblanterie
Atelier 027 455 88 14 Bureau 027 455 52 81 Fax 027 455 52 82

Jean-Claude Rion - Sierre
Beausite 2 • Tél. 027 455 44 53
RION
Revetements de sols • Tapis
Parquets • Lino • Rideaux
E-mail: jc.rion@bluewin.ch

Teresa, lumière sur nos ténèbres

Secteur Martigny (VS)



« Où se cache-t-il ce Malin? Il me semble un peu partout à la fois... Où que je regarde, dans quelque endroit que je sois, je ressens cet emprise d'un mal diffus, sournois... »

« Elle (Mère Teresa) qui a fait exploser toutes les frontières: celles du rejet en soignant les lépreux, celles de l'indifférence en redonnant une dignité aux mourants, celles d'un système hiérarchique en ouvrant son cœur aux intouchables, celles physiques en donnant une tâche aux malades par les "coopérateurs souffrants" et même géographiques puisque "s'il y a des pauvres sur la lune" elle irait aussi... »

Par Gérard Puipe

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Société – Actualité
 04-05 Rencontre
 06 Famille
- I-VI Cahier romand**
- 07 En Eglise
 08 Secteur
 09-10 Vie des communautés
 Au livre de vie
 11 Horaire des messes
 Agenda liturgique
 12 Méditation
 Adresses

Abonnement

Fr. 45.– par an, soutien bienvenu
 Banque Raiffeisen Martigny Région
 1926 Fully
 CH44 8059 5000 0029 1647 0
 Paroisse Catholique Prieuré
 Rue de l'Hôtel de Ville 5
 1920 Martigny
La gestion des abonnements
 se fait au secrétariat paroissial,
 tél. 027 722 22 82

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Marion Perraudin, Denise Darbellay
 Valérie Pianta, Françoise Michellod
 Gaby Zryd-Sauthier

Responsable

Gérard Puipe, Les Valettes,
 1932 Bovernier
 par.vi@mycable.ch

Information diocésaine

Jean-Luc Ballestraz

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Prochain numéro

Novembre 2016: Le burn out en Eglise

Photo de couverture

Photo de G. Puipe
 Vitrail de saint Bernard dans le chœur de l'église
 de Bovernier

Teresa, lumière
sur nos ténèbres

PAR GÉRARD PUIPPE
 PHOTO: LDD

Où se cache-t-il ce Malin? Il me semble un peu partout à la fois... Où que je regarde, dans quelque endroit que je sois, je ressens cet emprise d'un mal diffus, sournois...



Le monde a peur! Les pays se replient sur eux-mêmes, la peur de l'étranger n'est plus un murmure mais s'affiche, les politiciens le disent: «la guerre est partout.» La méfiance a pignon sur rue, la défiance aussi et de manière spectaculaire et morbide. L'autre, différent, devient de facto suspect, surtout s'il est d'une autre religion! Chacun semble monter ses barricades derrière de nouvelles frontières.

Serait-ce le visage actuel du Mal? L'esprit d'Assise s'est-il effacé si facilement? L'homme est-il devenu fou? Ou alors est-ce mon regard qui est voilé? Est-ce mon cœur qui est malade?

Dans cet univers brumeux, la sanctification de Mère Teresa apporte une véritable lumière. Son sourire si rayonnant, pacifiant, fait reculer la pénombre. Elle qui a fait exploser toutes les frontières: celles du rejet en soignant les lépreux, celles de l'indifférence en redonnant une dignité aux mourants, celles d'un système hiérarchique en ouvrant son cœur aux intouchables, celles physiques en donnant une tâche aux malades par les «coopérateurs souffrants» et même géographiques puisque «s'il y a des pauvres sur la lune» elle irait aussi...

Un cœur si emprunt de la force de Dieu qu'elle en déplaçait des frontières. «Pour ce qui est de mon appel, j'appartiens au monde, pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement au cœur de Jésus.» disait la sainte.

Alors, si sainte Teresa dérange en ouvrant encore davantage nos yeux sur l'océan de misère du monde, elle nous montre aussi qu'on peut y plonger sans peur, porté par la miséricorde de Jésus partageant notre souffrance. Car «l'amour est un fruit toujours de saison», comme elle aimait à le répéter.

« Qu'est-ce qu'un saint, sinon une âme résolue, et qui se sert de la force de Dieu pour agir? »

Sainte Teresa »

Jeux

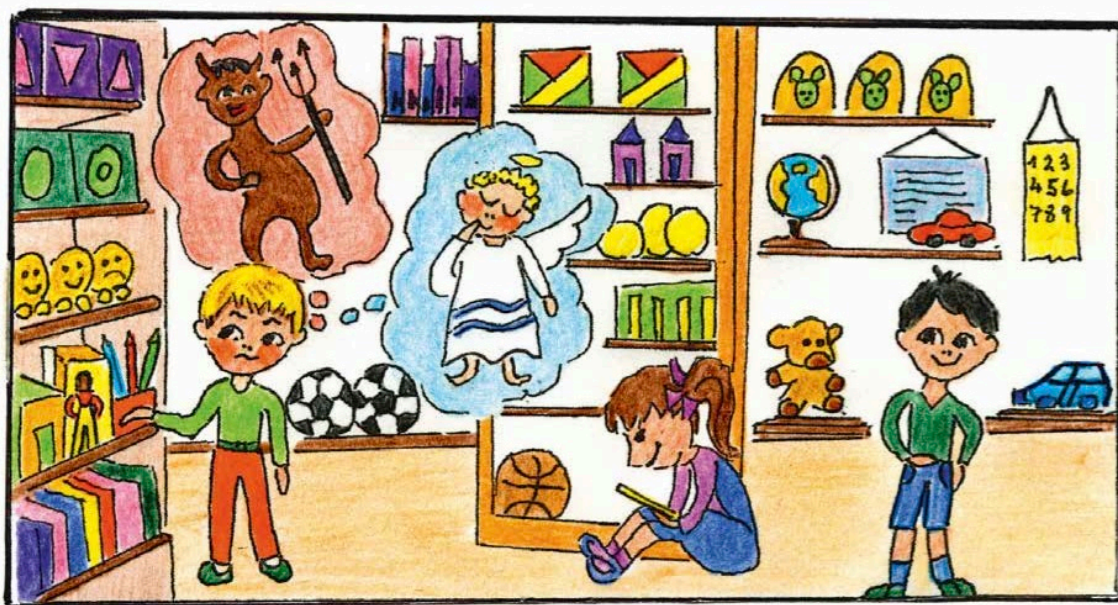
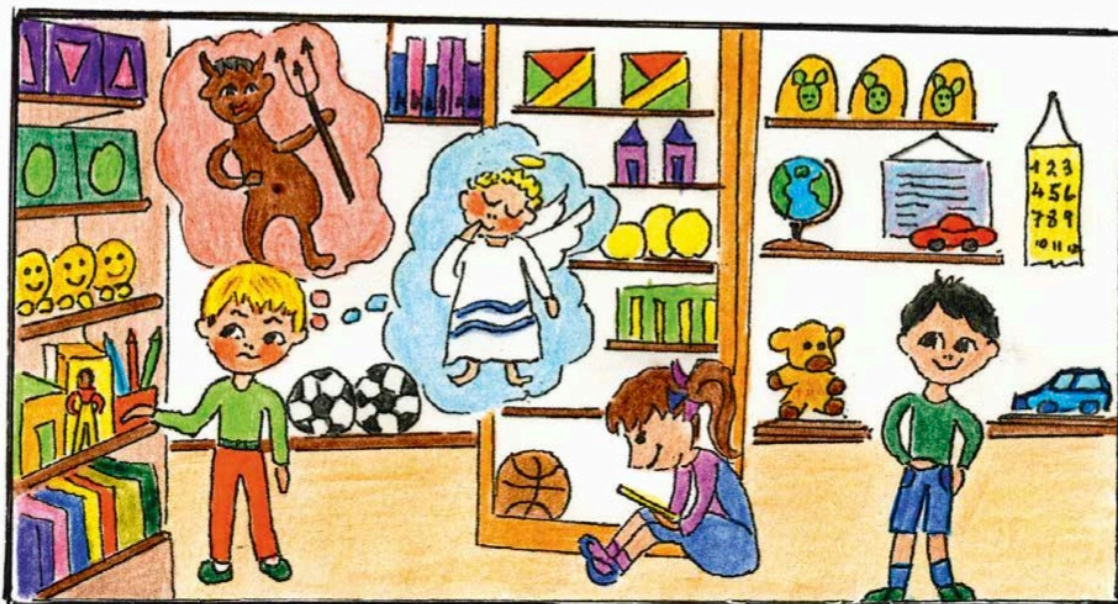


Saint-Augustin

Secteur de Saint-Maurice (VS)

Petit ange... ou petit diable ?

Tu as le choix !



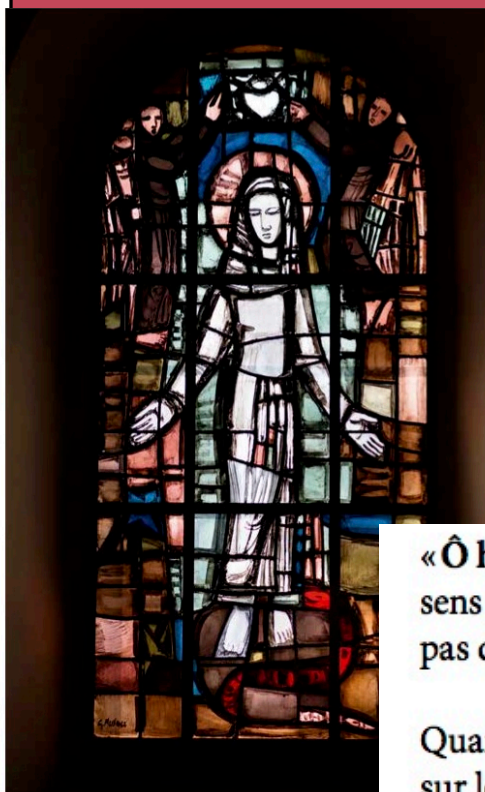
Bonjour les jeunes. Douze différences se sont glissées entre les deux dessins.
A vous de les trouver !

Prières – Méditations



Saint-Augustin

« Ô homme, qui que tu sois » Secteurs de Sierre (VS)



Vitrail dans le chœur de l'église de Muraz, représentant pieds le serpent. Œuvre de Christine Messmer.

« **Ô homme, qui que tu sois**, qui, dans cette marée du monde, te sens emporté à la dérive parmi les orages et les tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cette étoile.

Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie !

Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie !

Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie.

Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie.

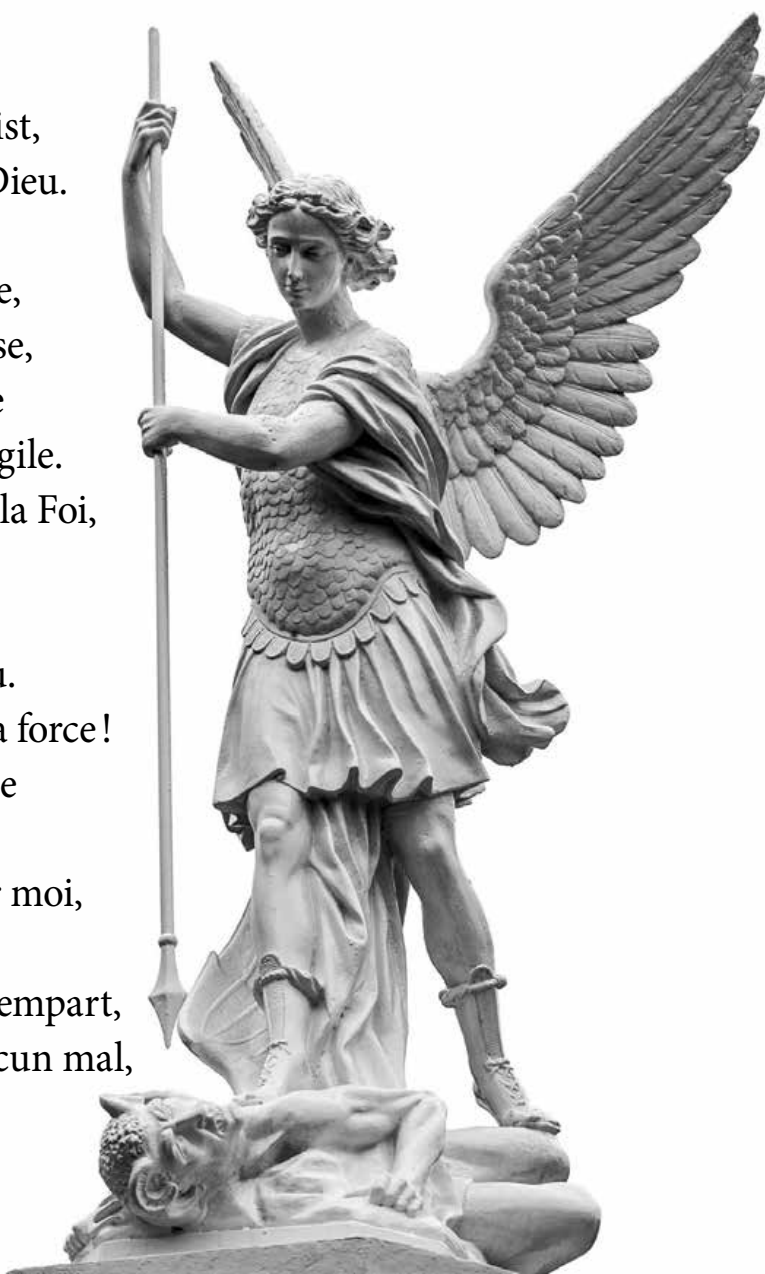
Dans les périls, les angoisses, les situations critiques, invoque Marie, crie vers Marie !

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse pas d'imiter sa vie. »

Petite prière quotidienne pour le combat spirituel Décanat de Sion (VS)

PAR THIERRY FOURCHAUD
PHOTO: FOTOLIA PL TH

Au nom de Jésus-Christ,
Je revêts l'armure de Dieu.
Avec, à la taille,
La vérité pour ceinture,
La justice pour cuirasse,
Les chaussures du zèle
Pour annoncer l'Évangile.
Je saisis le bouclier de la Foi,
Le casque du Salut,
L'épée de l'Esprit,
Qui est Parole de Dieu.
Oui le Seigneur est ma force!
Debout, je relève la tête
Devant mes ennemis.
Puisque Dieu est pour moi,
Qui sera contre moi?
Le Seigneur est mon rempart,
En Lui je ne crains aucun mal,
Il est mon secours
Et mon défenseur.
Amen!



L'archange Michel terrassant le démon.

Secteur de Saint-Maurice (VS)



PAR CHARLES BAUDELAIRE, POÈTE FRANÇAIS (1821-1867)
PHOTO: JEAN MARQUIS

« La plus belle des ruses
du diable est de vous persuader
qu'il n'existe pas. »